



Étude sur la ville de demain

Rapport d'étude
Février 2020

Contact Novaxia

Claire CAUCHETIER
Directrice des Relations Publiques et de la Communication Groupe
ccauchetier@novaxia.fr
[06 26 28 18 10](tel:0626281810)

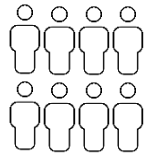
Contact Ifop

Frédéric DABI
Directeur Général Adjoint, frederic.dabi@ifop.com

Sommaire

- 1 **Contexte et objectifs**
- 2 Résultats de l'étude
- 3 Conclusions et recommandation
- 4 Annexes

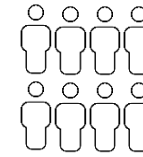
Méthodologie



1 réunion de groupe à Paris
de 3h00



Le 9 janvier 2020



1 réunion de groupe à Lyon
de 3h00



Le 9 janvier 2020

En préambule

- **Peu de différences constatées entre les cibles, hormis :**
 - Un intérêt différencié pour les services de la ville selon les périodes de la vie (crèches, pharmacies),
 - Une réelle préoccupation autour de la densité urbaine à Paris (peu présente à Lyon).

- **Pour les habitants rencontrés, la « ville de demain » n'est pas « la ville du futur » :**
 - Un cadre de vie idéal qui trouve plutôt sa source dans l'imaginaire village / campagne plutôt que dans la science fiction.
 - Peu de place pour les nouvelles technologies dans les *scenarii* d'idéalisation de la ville.

Sommaire

- 1 Contexte et objectifs
- 2 Résultats de l'étude : les 10 attentes des urbains pour les villes du futur**
- 3 Conclusions et recommandations
- 4 Annexes

En matière d'urbanisme,
les attentes des habitants
convergent vers davantage
de **nature, de convivialité**
et de **services dans les**
villes.

Les focus groups font apparaître 10 axes pour « la ville de demain » :

1. Fluidifier les mobilités
2. Mettre en valeur le patrimoine historique, un vecteur d'attachement
3. Favoriser la diversité urbaine et les contrastes
4. Amener la campagne en ville (plutôt que partir à la campagne)
5. Faire du quartier un « village urbain »
6. Introduire des espace partagés
7. Mixer les générations
8. Mettre en lumière et ouvrir des perspectives
9. Une ville plus « souple » avec des espaces transitoires ou modulables
10. Favoriser une participation citoyenne à plusieurs niveaux

Fluidifier la mobilité et rendre la ville accessible

« Dans le Lyon idéal, à l'avenir, il y aurait plus de rues piétonnes et plus de transports électriques, des trolley bus, des tramways ; et des pistes cyclables sécurisées, protégées, personne ne pourrait s'y garer, comme en Hollande » Lyon

La seconde attente pour la ville du futur, concerne les transports et déplacements. A des degrés divers, il s'agit d'un enjeu sur lequel les citoyens d'aujourd'hui manifestent de l'insatisfaction, et constatent de fortes marges de progression possibles.

Pour l'avenir, leurs attentes s'orientent autour **d'une plus grande fluidité**, avec de trois axes de développement partagés par les deux cibles :

- Un **rééquilibrage des différents modes de transports, faisant une meilleure part aux circulations douces** et aux transports collectifs : des pistes cyclables plus nombreuses et mieux protégées, des trottoirs rénovés, élargis, sans obstacles, des transports en commun sur voies réservées... voire, à Lyon, la création d'une circle-line à l'image de celle qui circule à Londres.
 - En signal faible, on note que les habitants – Lyonnais comme Parisiens – s'orientent vers des espaces réservés / dédiés aux mobilités douces (plutôt que des voies partagées).
- **La valorisation des fleuves et cours d'eau**, tant en ce qui concerne les moyens de transport sur l'eau (développement de navettes fluviales) que sur leurs rives (développement de pistes cyclables sur berges).
- **L'accessibilité de la ville aux personnes à mobilité réduite**, malentendantes, malvoyantes, avec la multiplication des équipements leur permettant de circuler de manière autonome et sans obstacles.

En revanche, **la circulation automobile fait l'objet d'attentes plus divergentes**. Là où les Parisiens se prononcent clairement en faveur d'une réduction de la circulation automobile, évoquant notamment la suppression du boulevard périphérique, les Lyonnais sont plutôt en demande d'un développement des possibilités de stationnements, avec des parkings de délestage, mais aussi de parkings en centre-ville.

Fluidifier la mobilité et rendre la ville accessible

« L'aménagement des quais de Seine, c'est super agréable, ça permet de se balader en bord d'eau ; c'est tranquille, on n'est pas bousculé sur les quais ; il y a des espaces de vie avec des animations sur les quais ; **c'est comme si on sortait de la ville, de son stress** » Paris

« A Boulogne ils ont aménagé les bords de Seine, c'est super agréable, on peut marcher, courir contrairement aux quais de Paris ; il y a plus de nature, c'est plus propre » Paris

« A l'avenir, il faudrait **plus de pistes cyclables ; on pourrait en mettre sur les quais** » Paris

« Pour l'avenir, il faut améliorer les transports ; comme à Londres, **on met une circle-line autour de la ville**, pour ne pas être obligé de passer par le centre ville dès qu'on veut bouger, ne pas être obligé de prendre plusieurs transports » Lyon

« En centre-ville c'est dur de se garer, on veut enlever des voitures mais on en a ; il faut améliorer les parcs relais ; pourquoi pas des parkings souterrains, la voiture descend toute seule avec des ascenseurs ; ça existe à Villeurbanne à l'immeuble à côté du mien, la voiture descend toute seule avec un liftier ; ça pourrait aussi se faire avec une voiture autonome dans le futur » Lyon

« **Il faut valoriser les fleuves**, mettre plus de ponts, continuer à aménager les quais, et des navettes sur les fleuves » Lyon

« Il faut des dispositifs pour les malentendants, ça existe à Villeurbanne et pour les malvoyants ; ils disent le feu est vert vous pouvez traverser ; moi je pensais aussi aux fauteuils roulants ou poussettes, moi mon mari avait eu un fauteuil et ici je devais toujours le laisser, ce n'est pas accessible » Lyon

Mettre en valeur le patrimoine historique, **un vecteur d'attachement**

« Les bâtiments liés à l'histoire de la ville sont très importants pour moi : ce sont souvent des repères visuels pour s'orienter mais ils sont aussi liés à notre identité (...) le patrimoine c'est un peu l'âme de la ville. » Lyon

« Dans certaines villes plus récentes comme à New York tout est quadrillé, on se repère comme ça mais dans une ville chargée d'histoire c'est moins rectiligne, on se perd un peu. On se repère avec le sacré cœur, la tour Eiffel, la tour Montparnasse etc... C'est aussi ce qui donne du charme. Le nouveau et l'ancien se mélangent un peu. » Paris

Telle qu'elle apparaît dans notre enquête, la ville de demain que les Français appellent de leurs vœux n'est pas une ville qui ferait table rase du passé. Bien au contraire, c'est **une ville qui s'attache à conserver, embellir et respecter les traces urbaines et architecturales de son passé**, qui constituent aujourd'hui une source d'attachement et d'identité, notamment :

- Les **monuments historiques prestigieux**, largement cités dans les deux villes : Le Sacré cœur, l'Opéra de Paris et celui de Lyon, la tour Eiffel, Notre Dame de Paris, la cathédrale de Fourvière...
- **L'architecture haussmannienne**, les bâtiments, mais aussi les avenues qui apportent de la respiration et de la fluidité dans l'espace urbain ;
- **Les quartiers historiques et leur diversité**, largement cités à Lyon, avec le vieux Lyon, la Croix-rousse et ses « pentes », la Presqu'île et Ainay...

Ces lieux constituent des points de repères identitaires, mais aussi géographiques, dans des villes dont le plan et l'organisation, **fruit de l'histoire de leur croissance non planifiée, manquent de rationalité.**

Ces héritages semblent d'autant plus être préservés qu'ils sont opposés à des constructions du siècle dernier très décriées : le quartier de la Défense, la tour Montparnasse, ou encore des tours résidentielles jugées disharmonieuses à Lyon.

Mettre en valeur le patrimoine historique, **un vecteur d'attachement**

« Paris , c'est le Sacré cœur, l'Opéra, la tour Eiffel, Notre-Dame, un bâtiment haussmannien, le gris des toits, le quartier latin, Saint-Michel, Batignolles, Montmartre, il y a le Louvre, les Tuileries, l'Hôtel de ville » Paris

« La ville idéale en 2030 : **on réhabilite les bâtiments abandonnés** » Paris

« Transformer l'ancien plutôt que construire du neuf : il faut que ce soit bien pensé, car La Défense et la tour Montparnasse c'est une horreur ; oui, moi je raserai la Tour Montparnasse et je ferai une place, un jardin » Paris

« Il y a des beaux bâtiments sublimes donc il faut les garder, les restaurer ; c'est un patrimoine déjà présent » Paris

« Notre-Dame, il faut la reconstruire à l'identique, avec la flèche ; c'est une part de l'identité parisienne et **un repère pour les parisiens** » Paris

« Ce qui compte à Lyon, c'est l'histoire de la ville ; on a tout, comme Paris, la culture, l'histoire » Lyon

« Lyon, c'est la Halle Tony Garnier, la tour du Crédit Lyonnais / le crayon, la cathédrale de Fourvière, l'Opéra, le vieux Lyon, le quartier Confluence, le musée des confluences, l'amphithéâtre » Lyon

« Dans 30 ans, j'espère qu'il y aura encore tout le centre historique, qu'on aura gardé l'âme de Lyon » Lyon

« Notre-Dame, il faut la réparer, refaire le même aspect de l'extérieur ; mais on n'est pas obligés d'aller chercher des arbres pour la charpente, on peut mettre du métal, ce sera moins fragile » Lyon

« **Pour l'Hôtel-Dieu, je rétablirais un hôpital ; ou je ferai une bibliothèque universitaire, un centre culturel, un lieu pour les Lyonnais ; un musée, un théâtre pour les jeunes ; ou même des crèches, des appartements pour la population ; il faut respecter l'esprit du lieu** » Lyon

Favoriser la **diversité urbaine et les contrastes**

« A Paris, ce qui a du charme, c'est la diversité des quartiers ; il y a beaucoup de contrastes entre les quartiers, c'est multi-culturel (...) on est toujours surpris, il y a des découvertes à faire, presque de l'exploration (...) c'est une émotion, un spleen dans certains quartiers. c'est déconcertant Paris, il y a peins de choses qui étonnent, ça peut être beurk, de l'anarchie et d'un coup c'est magnifique. » Paris

Au-delà de l'attachement identitaire qu'ils suscitent, **la conservation des bâtiments du passé participe d'une diversité urbaine qui reste désirable** pour la ville du futur.

En effet, la diversité actuelle des quartiers parisiens et lyonnais constitue un de leurs attraits indéniables pour leurs habitants, qui ne souhaitent pas y renoncer et **redoutent que l'avenir vienne lisser les paysages urbains.**

Ce souhait de diversité se décline à deux niveaux :

- La **coexistence harmonieuse des bâtis anciens et de constructions plus modernes**, alliant lumière avec le verre, verdure avec murs ou toits végétalisés...
- La **coexistence de quartiers divers**, aux profils architecturaux et urbains typés, reflétant des époques ou des cultures

L'idée de transformer l'ancien plutôt que de construire du neuf est donc accueillie positivement par les deux cibles parisiennes et lyonnaises, à condition qu'elle se fasse dans le respect de l'esprit et du sens porté par le lieu originel, et avec fidélité à l'esthétique originelle du lieu. Cela peut néanmoins autant passer par :

- de la rénovation à l'identique (certains monuments sont « intouchables », comme Notre Dame de Paris),
- par de la rénovation qui allie ancien et moderne de manière harmonieuse, respectueuse et qualitative (ce qui est le cas dans la perception de l'Hôtel Dieu de Lyon, par exemple, si on ne considère que le point de vue architectural et urbain)

Favoriser la **diversité urbaine et les contrastes**

« Paris c'est romantique ; on y voit le goût du beau, on peut faire **de belles ballades**. Il y a **toujours quelque chose à découvrir** ; on est surpris pas la lumière parfois, parfois il neige et on redécouvre la place de la Concorde pleine de neige ; il y a de la magie. » Paris

« A Lyon, il y a aussi des nouveaux quartiers qui ont poussé ; le quartier de **Confluence, ça n'existait pas il y a dix ans ; c'est très moderne, ça contraste, mais ça s'intègre bien dans le paysage** » Lyon

« Le quartier des Pentes, le 1er arrondissement était lamentable ; ils ont fait de gros travaux, ça a été rénové, les rues, les immeubles, mais on est resté dans l'esprit du quartier ; c'était des coupe-gorges et maintenant, on s'y promène le dimanche, il y a des boutiques de créateurs, des galeries... » Lyon

« La ville idéale en 2030 : il faut quand même quelques tours, le crayon, la tour Incity, la tour Oxygène » Lyon

Amener la campagne en ville, sous toutes ses formes

« Mettre en place des jardins ouvriers dans les grandes villes, c'est génial, il n'y en a pas assez, c'est super ; les jardins enlèvent le béton ; on pourrait les mettre sur les toits ; il pourrait aussi y avoir des compostes dans les immeubles » Lyon

Plutôt que de construire les villes à la campagne, **il s'agit pour la ville du futur, de réinstaller des morceaux de campagne en ville**. Le choix de la vie citadine va de pair avec l'attente d'une ville qui réintroduise en son sein les couleurs et les matières de la nature.

Qu'il s'agisse de son propre chez soi, ou du bâti en général, les préférences vont à **des matières jugées nobles, naturelles, comme le bois et la pierre**, au détriment du béton, largement rejeté.

Mais surtout, c'est **la réintroduction opportuniste et systématique de la verdure qui est évoquée** ; il s'agit dans la ville du futur, de profiter de chaque occasion pour installer un coin de verdure, et les possibilités sont perçues comme nombreuses, avec :

- Des **jardins privés ou partagés**, accolés aux immeubles et copropriétés ;
- Des **parcs et espaces verts traditionnels**, au sein de chaque quartier, ouverts à tous ;
- Des **murs, toits et terrasses végétalisés**, dont le développement est appelé de leurs vœux par les Parisiens ;
- De **grands bacs à verdure**, à l'image de ceux disposés de manière expérimentale le long des rues au centre ville de Lyon, contenant plantes et arbres ;
- La **création de forêts urbaines**, saluée par les Lyonnais, mais moins bien accueillie par les Parisiens (dans la mesure où l'image de la forêt contrevient à leur idéal d'une ville plus aérée).

Amener la campagne en ville, sous toutes ses formes

« Amener la forêt en ville, c'est une bonne idée. Moi j'ai une petite cours et je vois les oiseaux (...) comme au parc de la tête d'or on verrait des écureuils. » Lyon

« Du vert, du vert, des beaux jardins. Il y a des oiseaux, on les entend. » Paris

« Ce qu'on n'aime pas à Paris, c'est le manque de vert, de forêt, de plantes, de jardins ; il manque la nature, l'apaisement, respirer, l'oxygène, l'évasion. » Paris

L'idée d'amener la campagne à la ville recouvre plusieurs dimensions :

- **l'idée d'une végétalisation « diffuse »** dans la ville (toits, murs etc.) et ne pas se contenter d'une végétalisation circonscrite aux parcs et jardins. Notons qu'il ne s'agit pas non plus que de « verdure », les références à la biodiversité ainsi qu'aux cours d'eaux sont également très présentes.
- **Un renouveau de l'expérience sensorielle de la ville** : au niveau sonore – le chant des oiseaux – et visuel avec le recours à des couleurs, textures et des matériaux naturels, mais aussi en restaurant des « paysages » (c'est-à-dire des **perspectives** et un **sentiment d'espace**).
- **La lutte contre la pollution et le réchauffement de la ville** grâce à la végétalisation (pour les parisiens, la qualité de l'air constitue un problème majeur).
- **Favoriser le retour d'une biodiversité urbaine.**
- **Mais aussi un cadre de vie plus apaisé** (moins bruyant notamment).

Amener la campagne en ville, sous toutes ses formes

« Un appart en ville car je sors beaucoup, il est grand, pas loin d'un parc. J'ai une vue sur un parc, c'est très vert, très grand, avec des grandes allées, un point d'eau, il me faut de la verdure autour de chez moi car j'aimerais pouvoir vivre en ville et être à la campagne, donc c'est le meilleur » Paris

« Les arbres ça étouffe un peu dans certaines rues, devant la gare de l'Est les arbres bouchent la vue, on n'a pas la perspective » Paris

« Dans le futur, il faut des quartiers avec des espaces verts, des allées comme dans les parcs, plus naturelles » Paris

« J'aimerais bien avoir mes légumes chez moi, ou une sorte d'Amap de quartier ; dans le 19ème sur la place des Fêtes, ils ont fait des potagers sur le toit et on pouvait acheter des paniers de légumes » Paris

« Des espaces verts, ça peut être un petit parc, des bacs à arbres comme rue Édouard Herriot au niveau des voies des bus ; ils ont vraiment mis des bacs en bois avec des petits arbustes ; des toits ou murs végétalisés ; ça apporte de la fraîcheur » Lyon

« La ville idéale en 2030 : du matériau comme le bois, ils font des maisons en bois qui sont durables, pierre, pas de Pisé parce que c'est difficile à entretenir, pas de béton » Lyon

Faire du quartier un **village urbain**

*« Si je pouvais choisir, j’habiterais plutôt dans un cadre mixte entre la ville et la campagne, plutôt en ville si on veut avoir toutes les commodités à portée de main ; mais dans un cadre vert, aéré, un **petit quartier, comme un village**, mais avec tout ce qu’il faut à portée de main. » Lyon*

*« La ville idéale en 2030 : **multifonction**, il faut qu’il y ait tout dans le quartier. Il faut tout mélanger pour qu’on puisse habiter près de son travail. » Paris*

Incontestablement, les urbains d’aujourd’hui font, pour demain, le choix de la ville, de préférence à la campagne. Et **s’ils choisissent la ville, c’est d’abord pour la proximité de tous les services qu’elle propose** (en particulier pour les publics relativement âgés qui se considèrent plus dépendants à ces différents services).

Dans leur conception idéale de la ville du futur, **la notion de proximité est fondamentale**. Elle s’incarne dans **l’idée de quartier, imaginé comme un village urbain**, où chaque habitant trouve tout ce dont il a besoin à moins de 15 minutes.

L’idéal étant d’avoir tout à proximité, le quartier devient par essence **multifonction**, à la fois un lieu d’habitation, de consommation, de travail et de loisirs, avec :

- **Des commerces en premier lieu**, dès le bas de son propre immeuble, où des locaux auront été prévus dès la construction à cet effet : petits commerces de bouche, supermarché, pharmacie (notamment évoquée par les personnes âgées), marché, magasins bio etc.
- **Des crèches, des écoles, des activités** pour les enfants, ainsi que des moyens de transports sécurisés pour qu’ils puissent circuler au sein du quartier (« pédibus » par exemple).
- **Une offre sportive et de loisirs associatifs**, de quartier, gratuite, et investissant aussi les espaces extérieurs, parcs et jardins.
- **Des entreprises** et des lieux de travail ; une meilleure intégration des lieux de travail évitant également les no man’s land du week-end.

Faire du quartier un **village urbain**

*« La ville pour les enfants dans le futur, il faut qu'elle offre plus d'espace, moins de voitures. Il faut améliorer l'accessibilité aux espaces, avec des systèmes de transport qui **permettent aux enfants d'être autonomes pour éviter aux parents d'accompagner.***
» Paris

*« **Dans le futur, il faut mélanger encore plus,** parfois il y a des quartiers que avec des bureaux, et la fin de semaine c'est vide. Comme Opéra, St Lazare, ou St Denis. **C'est bien de mixer.** dans les quartiers de bureaux il y a plein de restos qui sont fermés le soir et le week-end et il n'y a pas de primeurs. » Paris*

Du fait de cette organisation en **quartiers autonomes – structurée par des distances réalisables à pieds - la ville deviendrait alors « polycentrique »**. En tirant le fil de cette **volonté d'hybridation ville-village, les participants évoquent :**

- Une ville organisée en quartiers eux-mêmes **structurés par des distances réalisables à pied.**
- Une ville regroupant **des quartiers « autonomes »** et « à usages multiples » (sur le plan 'serviciel', en termes d'emplois et de commerces).
- Derrière l'image du village, **un idéal aussi de bienveillance** et de sécurité (avec l'exemple d'une mobilité autonome pour les enfants par exemples).
- **Une ambiance de village :** proximité entre les habitants, des marchés, une identité...

Faire du quartier un **village urbain**

« Paris, c'est la rue Oberkampf, la rue des Martyrs avec **une vie de quartier et des arbres.** » Paris

« Dans l'idéal, le travail, je ne veux pas prendre 20 min pour y aller. La proximité est importante ; 10 min à pied max. » Paris

« Dans l'idéal, on est proche des commodités, des écoles, des médecins, commerces, hôpitaux, des lieux culturels » Lyon

« Nous on a le pédibus pour les amener au centre social parce que pour les parents avec le boulot ce n'est pas toujours évident, et là c'est gratuit ; c'est bien ça ; pour les activités il faut pouvoir les emmener à ces endroits donc des transports » Lyon

« Dans le futur, moi je voudrais parler des parcs, avant j'habitais pas loin du parc de la Tête d'Or et maintenant là où j'habite, je suis propriétaire, mais il n'y a pas de parcs similaires pour faire du sport. Il y a par exemple le parc Bazin à côté de chez moi, le parc Blandan, le parc de Parilly. Il faut aussi proposer l'hiver des salles pour faire du sport gratuitement » Lyon

« **Dans le quartier, il faut une boulangerie, à un quart d'heure à pied maximum, le marché, une petite surface, un Monoprix ; moi je préfère les petits commerces comme les boucheries ; des marchés, une pharmacie, un magasin de vrac, un magasin bio** » Lyon

Introduire des **espaces partagés**

« On pourrait faire des buanderies communes à l'intérieur des bâtiments ; ça pourrait créer du lien ; la cuisine on pourrait la mutualiser sur un étage aussi ; des jardins mutualisés ce serait bien aussi (...) une salle de sport (...) une salle de cinémas... (...) aujourd'hui on est obligé de payer pour se réunir. » Paris

Le quartier est aussi l'unité urbaine à partir de laquelle Parisiens et Lyonnais imaginent dans ces villes du futur, **une nouvelle convivialité, alimentée par l'organisation des espaces et des bâtis.**

Préférant vivre en ville plutôt qu'à la campagne, **ils se résolvent à renoncer à la maisonnette individuelle, utopique en milieu urbain. Ils optent donc pour le compromis d'un habitat collectif** ; et si perdure le souhait d'une bulle d'intimité au sein de son propre logement, un cocon que l'on souhaite protéger des regards et des vis-à-vis intrusifs.

Il s'agit pour nos urbains que **la ville du futur propose des espaces partagés à divers niveaux** :

- Au sein même des immeubles collectifs, chacun imagine **des lieux partagés** qui soient à la fois des lieux fonctionnels, répondant à des besoins (laverie, cuisine collective, crèche, jardin, potager...) et des espaces de lien et de convivialité pour les résidents.
- Au niveau du quartier, **le concept se décline en maison de quartier ou en café public**, lieux de rencontres « déconsumérisés », dans lesquels les habitants pourront entre voisins se livrer à différentes activités (discussions, jeux, échanges, activités culturels, loisirs créatifs...) **sur un mode participatif et autogéré.**
- Il se décline également sous des formes moins matérielles, comme **les réseaux de voisinage, formalisés ou non par des applications** permettant de mettre en contact les habitants d'un quartier autour de l'échange de services (prêt de matériel et outils, aides réciproques, échanges d'information...)
- **Au sein de l'entreprise, on imagine des espaces de détente**, avec espace de pause, activités (sportives notamment), services (conciergerie) et possibilité de rencontres et échanges informels avec des collègues.
- **Dans les commerces de quartier**, est immédiatement évacuée l'idée de caisses automatiques ; il s'agit bien de remettre l'humain au centre de la ville, y compris à la supérette du coin !

Introduire des **espaces partagés**

« La ville idéale en 2030 : les gens se retrouvent pour jouer aux dames, sans que ce soit un café où on consomme, ça peut être un lieu dans son immeuble ; ce serait bien car **aujourd'hui on est obligé de payer pour se réunir** ; on pourrait discuter, lire, faire des jeux, du sport, écrire, parler de la vie du quartier, se rencontrer, rencontrer l'adjoint au maire » Paris

« Un endroit fermé, comme une grande salle, avec des tables, des chaises, des canapés ; protégé du vent et de la pluie ; avec un jardin ; protégé du soleil et de la chaleur car il va faire de plus en plus chaud à Paris ; avec des arbres ; comme un hangar, comme la Station F ; non, plus petit mais avec plus d'espace » Paris

« On s'échange des livres ; on se ramène à boire et à manger ; c'est participatif ; chacun lave derrière lui ; on fait sa propre vaisselle, on peut apporter ses couverts ou laver ceux qui sont là ; ça peut aussi devenir un espace de projection culturelle, de films, de programmes culturels, d'évènements sportifs ; une bibliothèque participative ; il y aurait des instruments de musique, des jeux de société, une médiathèque ; on pourrait écouter des concerts individuellement ou ensemble » Paris

« Des immeubles avec des appartements, pour qu'on puisse à la fois être chez soi et que ce soit en même temps **un lieu de vie ou l'on puisse se retrouver** ; ce qui est terrible c'est **qu'on a tous notre machine à laver, notre sèche-linge... il faudrait une pièce commune où on puisse faire la cuisine ensemble, avoir le choix entre ça et rester chez soi** » Lyon

« J'imagine un lieu de travail plus végétal, entouré d'arbres ; plus lumineux, avec de la lumière naturelle, pas de lumière artificielle ; des salles de pauses cosy, plus accueillantes, c'est-à-dire avec des fauteuils, une cafetière, un lieu où l'on puisse se détendre ; une salle de convivialité ; **un lieu où on pourrait faire du sport, une salle de musculation** ; nous on a une conciergerie c'est top, je pense que tout le monde devrait en avoir un » Lyon

« Dans le quartier, il faudrait une sorte de MJC, une bibliothèque, une piscine ; pas dans chaque immeuble mais à 15 minutes maximum » Lyon

Mixer les générations

« Un espace de vie idéal c'est un espace où toutes les générations se rencontrent, c'est agréable pour moi de voir des personnes du 3ème âge, des jeunes, des enfants en bas âge » Paris

Mixte du point de vue des bâtis et des activités, dans l'idéal des urbains, le quartier de la ville du futur l'est aussi en ce qui concerne la population. Toute idée de ségrégation est rejetée avec force.

La mixité souhaitée est abordée sous deux angles :

- D'abord, les attentes s'orientent vers **une mixité intergénérationnelle** au sein de chaque quartier, et de chacune de ses fonctionnalités et activités. L'idée de centres commerciaux et de loisirs dédiés au 3^{ème} âge, comme c'est le cas à Tokyo, a été rejetée.
- Et les citadins interviewés prennent de la distance avec l'idée de quartiers étudiants ou cités universitaires jugées peu qualitatives, indiquant que les étudiants eux-mêmes préfèrent des colocations en ville plutôt que ces cités excentrées à proximité des universités.
- Ensuite, les Parisiens se sont montrés favorables à **une intégration des banlieues dans la ville**, avec une nette amélioration de leur qualité de vie et de leur environnement. La question d'une meilleure mixité sociale des villes est cependant restée plus en retrait que celle de la mixité intergénérationnelle.

Mixer les générations

« Il faut penser à des lieux permettant d'accueillir tout le monde, une grande toile sur laquelle tout le monde donne un coup de pinceau ; il ne faut pas catégoriser en fonction de l'âge » Paris

« La ville idéale en 2030 : on fait en sorte que les banlieues soient intégrées à Paris, on les rend accueillantes, vivables » Paris

« Il ne faut pas faire de la ségrégation avec les séniors (...) moi ce que je trouve génial dans la ville c'est le mélange des générations » Lyon

« Dans le quartier, il faut au moins une salle commune qui puisse permettre de faire des AG ou des repas entre voisins ; des aires de jeux pour les enfants de l'immeuble ; un espace pour pédaler, il ne faut pas que ce soit que pour les enfants, il faut des trucs pour les adultes, les personnes âgées, pour faire des tractions, du sport, et que ça ne soit pas séparé ; il pourrait y avoir des échiquiers, **des damiers pour permettre la rencontre des générations** » Lyon

« Il faut beaucoup de logements pour les étudiants ; ça peut aussi être des maisons intergénérationnelles où les étudiants sont avec les personnes âgées ; les étudiants à la Doua préfèrent être en colocation que d'être comme ils sont actuellement, les logements à la Doua c'est 8 m² » Lyon

Mettre en **lumière** et ouvrir des **perspectives**

*« La ville idéale en 2030 :
une architecture harmonisée
entre les bâtiments
haussmanniens et ceux plus
futuristes, avec **des
bâtiments qui font passer
plus de lumières, des puits
de lumières dans les
nouvelles bâtisses et
rajouter du vert sur les murs,
végétaliser les palissades et
les toits.** » Paris*

Au-delà d'une nécessaire verdure, les aspirations pour la ville de demain font une large place à l'idée de lumière et de perspectives.

C'est un discours particulièrement développé par les Parisiens, et qui vise à réduire l'impression de densité oppressante de la ville. La ville du futur se doit aux yeux de nos urbains d'être **une ville aérée, lumineuse, laissant au regard de multiples perspectives et des champs libres permettant de voir au loin.**

Cela se traduit concrètement par :

- **L'idée d'immeubles modernes**, laissant passer la lumière, notamment avec l'usage du verre (ce qui pose par ailleurs le problème de ce matériau dans un contexte de réchauffement climatique) ;
- **Des bâtiments moins hauts**, dégageant la vue, et entrecoupés de larges avenues ; et au sein des logements, de grands volumes ;
- A Paris, l'idée de **supprimer le boulevard périphérique**, qui fait contention, et de le remplacer par une ceinture verte avec pistes cyclables et tramway ;
- Et surtout, le **rejet absolu de l'idée de développer la ville sous terre**, projet hautement répulsif et anxiogène. Vivre dans un appartement aveugle, sans la lumière du jour, semble inconcevable à nos deux cibles d'urbains. En revanche, les sous-sols pourraient à leurs yeux être utilisés pour des usages temporaires, comme les transports, le passage, le commerce, le cinéma...

Mettre en **lumière** et ouvrir des **perspectives**

« Ce qu'on aime à Paris, c'est la rue de Rivoli, **longue, elle traverse Paris.** » Paris

« Ce qu'on aime à Paris, c'est la Seine, c'est **une respiration** dans la ville. » Paris

« Une ceinture verte sur les bâtiments autour du périph' ce serait pas mal, car c'est super moche le périph' ; en 2030 pour moi il n'y a plus de périph' ; on a mis autre chose à la place ; on l'a remplacé par des tramways, des bus, des pistes cyclables ; ou alors on met des tyroliennes et au lieu de prendre le bus, tu prends la télécabine. » Paris

« Dans l'idéal, **on voit les étoiles.** » Paris

« Pour moi, un appartement en sous-sol, c'est non ; des appartements sans fenêtre, non, on manquerait de lumière ; je peux pas vivre sans lumière » Lyon

« Aménager des lieux de vie en sous-sol, c'est possible, mais pour des cinémas, des lieux de passages, pour le commerce, pour des gares ce n'est pas gênant ; pas pour des habitations... » Lyon

« **Des bâtiments à hauteur raisonnable, il faut limiter à trois étages pour avoir de la lumière dans les rues.** » Lyon

« Du volume, de la hauteur sous plafond, qu'on ne soit pas à 4 pattes. » Lyon

Une ville plus « souple » avec des espaces transitoires ou modulables

« Le nouveau gymnase du 11ème pourrait aussi être un bon lieu pour des usages éphémères, des marchés de Noël, des activités pour les enfants... Les centres commerciaux aussi, on pourrait les réhabiliter car ils sont larges, fréquentés et facilement transformables. »
Paris

La réaffectation de lieux à d'autres fonctionnalités sur celles auxquelles ils sont habituellement (et partiellement) dédiés est une idée qui est apparue spontanément en réfléchissant à ce que pourraient être les villes du futur.

Concrètement, ont été évoquées :

- **L'utilisation multiple d'un espace partagé au sein des immeubles**, qui soit évolutif soit en fonction des cycles de vie des résidents (crèche, puis espace détente quand les enfants ont grandi par exemple) ou en fonction des moments de la journée et de la semaine (crèche le jour, espace détente le soir et le week-end)
- **L'idée d'utiliser les locaux temporairement inhabités ou inutilisés** pour y installer des activités temporaires ou saisonnières, comme les marchés de Noël, des activités de loisirs pour les enfants, des espaces de vie etc.
- **La pérennisation de l'usage éphémère de lieux urbains**, où se succéderaient toute l'année des activités différentes, non commerciales et tournées vers les habitants.

En revanche, ce caractère transitoire de l'usage d'un lieu ne s'applique pas au cercle privé ; en ce qui concerne l'habitation, la recherche de stabilité et de sécurité prime. Cela explique que **le bail emphytéotique ne soit pas accueilli avec enthousiasme**, même si le fond, on peut en comprendre les avantages dans une ville où le coût de l'immobilier a explosé.

Une ville plus « souple » avec des espaces transitoires ou modulables

« Il faudrait des grands espaces pour avoir des grands lieux éphémères, et que ça dure dans le temps. J'ai fait de la danse 1 an dans un lieu éphémère, et c'est terminé aujourd'hui, c'est dommage, le lieu était bien utilisé, et aujourd'hui ça devient un centre commercial. » Paris

« Les quartiers de bureaux ça permet aussi de mettre des espaces éphémères le week-end. Comme le festival de jazz à la défense. » Paris

« Il y aurait des crèches qui sont intégrées aux immeubles ; l'idéal serait un espace évolutif qui pourrait permettre de faire une crèche si il y a assez d'enfants, le matin c'est une crèche, puis si il y a des ados après, y mettre une table de ping-pong... » Lyon

« Favoriser les expériences novatrices avec l'urbanisme temporaire : pourquoi pas, je trouve que c'est une bonne idée. » Lyon

Favoriser une **participation citoyenne** à plusieurs niveaux

« Dans l'idéal, les partis politiques c'est fini, c'est au citoyen de faire bouger la ville, donc il faut plus de pouvoir au citoyen ; que ce soit plus participatif. C'est un lien direct entre ce qu'on a envie de faire et ce qui est fait, c'est direct, c'est bien. On ne voterait pas pour des gens, mais pour des choses, c'est plus concret. » Paris

Enfin, la ville du futur apparait dans les attentes des urbains d'aujourd'hui comme nécessairement **participative dans ses modes de gestion**.

Cet idéal participatif prend 3 formes :

- **Un meilleur accès à l'information** en ce qui concerne les projets et les données relatives au quartier de résidence.
- **La forme classique du conseil de quartier**, dont on déplore le rôle aujourd'hui trop restreint, et auquel seraient confiées à l'avenir des compétences élargies, avec notamment un rôle de consultation et de concertation pour les décisions concernant le quartier, notamment en matière d'infrastructures (construire une piste cyclable, détruire un bâtiment ou non...)
- **La forme virtuelle, avec un espace en ligne auquel chacun pourrait avoir accès**, pour s'informer, discuter, faire des propositions, voter des décisions locales.

Une ville plus participative aussi dans les usages :

- Au sein des logements collectifs, avec la possibilité de **transformer les espaces communs** en fonction des besoins exprimés par les résidents.
- A travers la possibilité d'accéder à des jardins partagés.

Favoriser une **participation citoyenne** à plusieurs niveaux

« Les conseils de quartier seraient consultés pour toutes les décisions qui concernent le quartier : ne pas faire détruire un bâtiment, aménager une nouvelle piste cyclable par exemple » Paris

« Les concertations du conseils de quartier c'est pertinent je trouve, ça veut dire que le conseil de quartier à son mot à dire pour les pistes cyclables par exemple. » Paris

« Les gens qui vont dans les conseils de quartier ont envie d'aller de l'avant, ils sont moteurs du changement, si on les inclus ça va pas ralentir les choses, c'est une manière de faire du dialogue et d'avoir des idées. » Paris

« Créer un espace où on a accès à toutes les informations, les chiffres avant de prendre une décision ; c'est le quartier qui gère l'outil ; on garde un maire, un modérateur » Lyon

« A mon avis il ne faut pas qu'un espace virtuel ; moi je vais à des conférences-débats à la mairie du 6^e, c'est physique ; on met les seniors et les étudiants, tout le monde pourrait participer ; on décide d'un président qui change avec un vote » Lyon

Sommaire

- 1 Contexte et objectifs
- 2 Résultats de l'étude : les 10 attentes des urbains pour les villes du futur
- 3 Conclusions et recommandations**
- 4 Annexes

En conclusion

- **Une absence de réponse univoque** (densité vs. Etalement, moderne vs. Ancien etc.), le plus important étant de privilégier la diversité et les contrastes (de formes, de couleurs, de matières, d'ambiances) à l'échelle de la ville (tout en préservant une forme d'homogénéité dans les quartiers pour renforcer leurs identités respectives).
 - **Une « hétérogénéité contenue » ?** Une ville surprenante mais ramenée à une échelle piétonne / structurée par des quartiers : **pour les habitants, tout l'enjeu se trouve dans un juste équilibre entre une ville « monotone » ou « anarchique ».**
 - **Un intérêt prononcé pour les sites à usages multiples pour favoriser les expérimentation et laisser aux habitants des possibilités d'appropriation** (*« j'aime bien l'idée du festival de jazz à la défense, ça transforme temporairement un quartier qui ne vit qu'au rythme des entreprises. »*)
- **De la lumière et des perspectives** : au même titre que la verdure, le bois et la pierre, la lumière naturelle constitue un matériau à part entière pour construire la ville de demain.
- **Ramener la ville à la campagne et favoriser l'esprit de village** : une tendance qui dépasse de loin le simple « verdissement » de la ville en intégrant également le besoin d'une « vie de quartier », d'un mode de vie piéton ,d'une ambiance, d'une identité etc.

NB : On note également une quasi-absence de références aux « smart cities », la technologie reste un ingrédient finalement très secondaire de la ville de demain, où au moins un ingrédient « secondaire ».

Sommaire

- 1 Contexte et objectifs
- 2 Résultats de l'étude : les 10 attentes des urbains pour les villes du futur
- 3 Conclusions et recommandations
- 4 **Annexes**